

L'avenir est à la RRAC (Récupération Rapide Après Chirurgie)

Se faire poser une prothèse de hanche ou de genou et être de retour chez soi le lendemain, voire le jour-même, c'est aujourd'hui possible. C'est la prouesse relevée chaque jour par les équipes du centre médical Maya et de la Rhode Clinic. Explications.

Il s'appelle Henrik Kehlet. Ce médecin danois a révolutionné les interventions chirurgicales, en partant d'une simple observation. « Il s'est aperçu que les patients qui se levaient plus vite après une opération récupéraient aussi plus vite », explique Sophie Collette, infirmière au Centre Maya et à la Rhode Clinic. La RRAC était née. Il faut imaginer qu'il y a encore quelques années, un patient qui se faisait poser une prothèse restait à l'hôpital, allongé, immobile, une dizaine de jours. « Aujourd'hui, les patients récupèrent beaucoup plus rapidement leur qualité de vie », se réjouit Sophie Collette. « Même si bien sûr, récupération plus rapide n'est pas synonyme de précipitation. Grâce à un suivi renforcé, le taux de complications, et de ré-hospitalisations, reste très bas. » Une fois rentré chez lui, le patient continue à recevoir, une fois par jour, en général pendant une semaine, la visite d'une infirmière formée à la RACC qui prodigue au patient des soins adaptés c'est-à-dire mise en place d'une machine de cryothérapie/pressothérapie, réfection de pansements, gestion des dispositifs antalgiques, mais également support psychologique,...

Une récupération en accéléré

« Je n'y croyais pas trop au début », reconnaît le Dr Samuel Auvertin, chirurgien orthopédiste. « J'ai

De gauche à droite : le Dr Auvertin et le Dr Fass



bien fait de dépasser ce scepticisme. Je suis aujourd'hui bluffé par la récupération des patients qui bénéficient de la RRAC. Bien sûr, pour que les patients restent moins longtemps à l'hôpital, il faut que plusieurs conditions soient réunies. L'opération doit notamment être réalisée par un chirurgien expérimenté. Cela demande aussi une grande disponibilité. Si à 1h du matin, pour une raison quelconque mon patient doit revenir à l'hôpital, je

serai là. » L'anesthésie est aussi plus légère, en effet, la narcose est moins profonde en raison d'un panel d'anesthésies loco-régionales. Après l'opération, la douleur est mieux gérée. Le patient a moins mal, pour que cela n'entrave pas sa mobilité. « On opère le patient, et le lendemain à 11h il est chez lui, sans béquilles. » Pour arriver à ce résultat, les implants se sont aussi améliorés, tout comme les techniques d'opération, toujours moins invasives.

Prise en charge du patient dans sa globalité

« Les patients deviennent acteur de leur prise en charge, ils s'autonomisent. Quand ils arrivent en salle d'opération, ils sont rassurés, ils savent ce qui va se passer », explique Sophie Collette. Toutes les informations leur sont données, pour qu'ils adhèrent au projet. Ils sont ainsi incités à faire quelques pas rapidement après l'opération. Cette mobilité accélérée est clé pour un retour précoce à la maison. « Cela permet de diminuer les infections nosocomiales », se réjouit le Dr Auvertin. « Rester immobilisé plus longtemps que nécessaire est vraiment délétère. » Derrière le patient, toute une équipe. En plus de l'orthopédiste et de l'infirmière, nous pouvons également trouver d'autres disciplines. « Si l'on devait observer un œdème excessif du membre inférieur, j'interviendrais pour éviter ou écarter tous problèmes vasculaires », explique le Dr Gary Fass, chirurgien vasculaire. Faire un bilan vasculaire avant une opération permet aussi de traiter d'éventuels problèmes en amont, comme certaines maladies veineuses ou lymphatiques, pour que l'opération se déroule au mieux. « Travailler dans un centre pluridisciplinaire, comme le centre médical Maya ou la Rhode Clinic, permet cela. » Un travail d'équipe, au service du patient.

Centre médical Maya

Voie de la Petite Reine, 1, 1348 Louvain-La Neuve.
Tél. +32 477 88 99 84 OU +32 10 400 010.
info@centremaya.be - www.centremaya.be

Rhode Clinic

Chaussée de Waterloo, 210, 1640 Rhode-Saint-Genèse.
Tél. +32 477 88 99 84.
info@rhodeclinic.be - www.rhodeclinic.be



DR